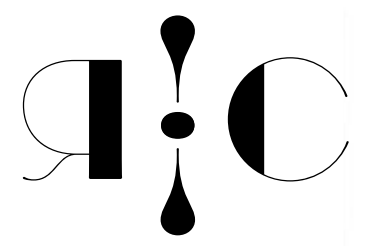
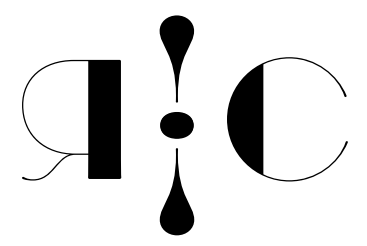


PATRIOTE DE L'UNIVERSEL

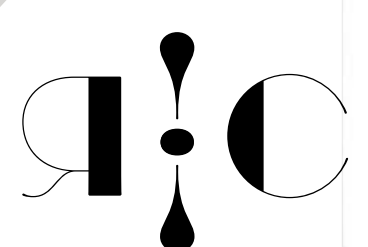
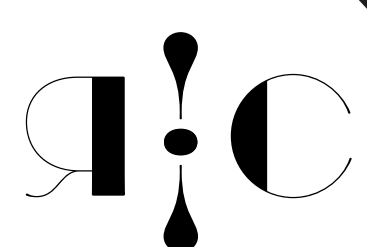


RENNÉ

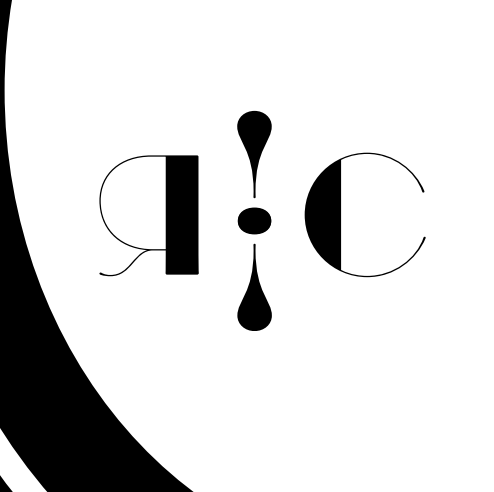
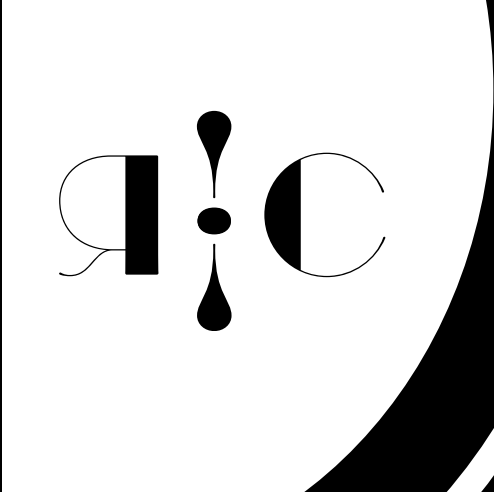
CASSIN

1887

1976



UNIVERSAL PATRIOT



1908

Licencié ès Lettres et récipiendaire du premier prix au Concours général des facultés de droit

Bachelor's degree in literature; recipient of the first prize in competitive examinations in the Faculty of Law

1914

Docteur en sciences juridiques, économiques et politiques

Doctorate in law, economics and politics

1914

Mobilisé sur le front de la 1^{ère} Guerre Mondiale au grade de caporal-chef et grièvement blessé

Served on the battlefield in the First World War, holding the rank of master corporal (caporal-chef); he sustained severe injuries

1918

Fonde l'Union Fédérale des Mutilés et Anciens Combattants

Founded the French Federation of Disabled War Veterans

1920

Agrégé de droit ; Professeur à la Faculté de droit de Lille (1919) puis de Paris (1929)

Admitted to lecture in law (agrégé de droit); professor at the Faculty of Law in Lille (1919) and subsequently in Paris (1929)

1924–1938

Représentant de la France à la Société des Nations

French delegate to the League of Nations

1940

Arrivée à Londres pour rejoindre le Gouvernement de la France Libre dirigé par le général de Gaulle

Arrived in London to join the Government of Free France, led by General de Gaulle

1941–1943

Commissaire à la Justice et à l'Éducation au sein du Gouvernement de Londres

Commissioner for Justice and Education in the Free France Government, London

1942

Co-fondateur français de l'UNESCO

French co-founder of UNESCO

RENÉ CASSIN

5 • 10 • 1887

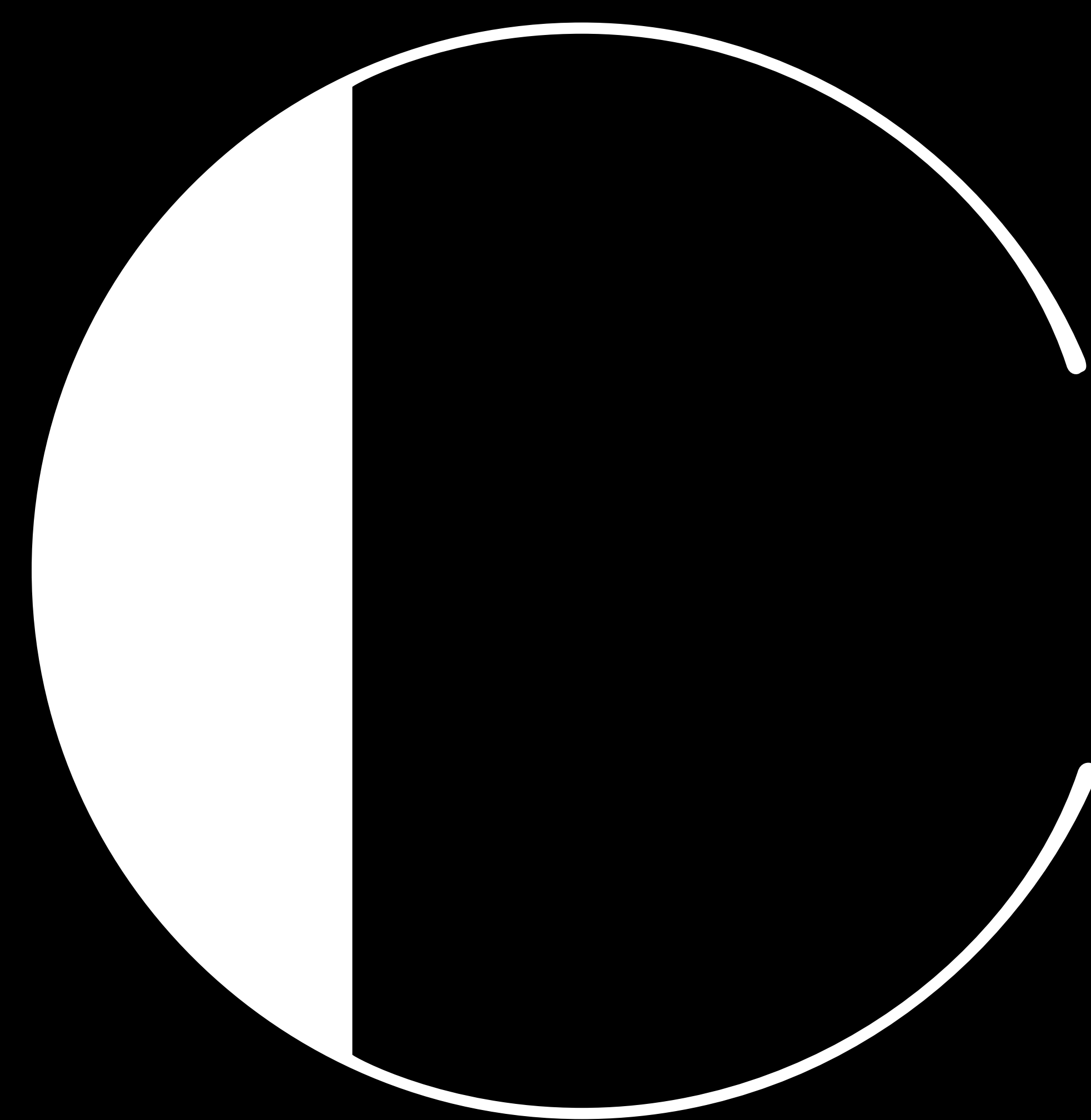
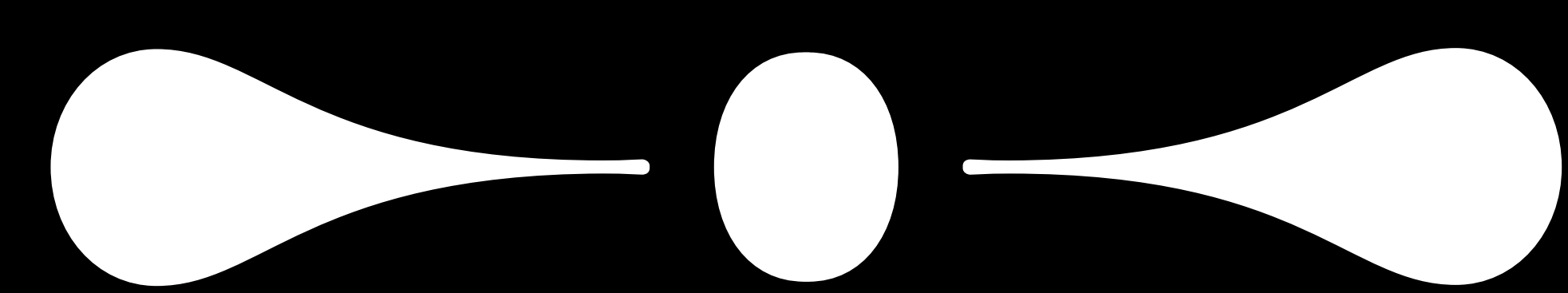
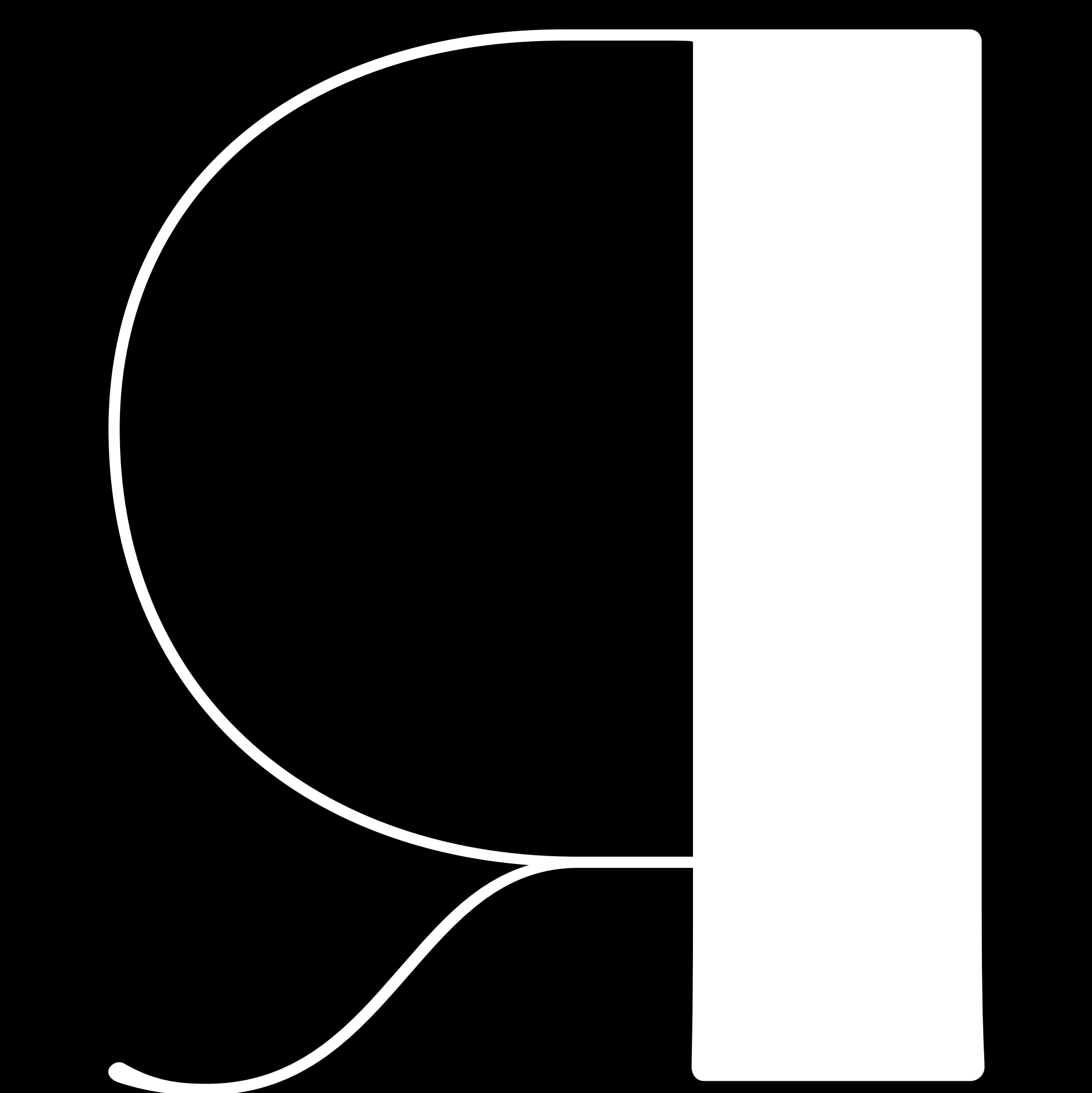
Naissance à Bayonne

Born in Bayonne, France

20 • 02 • 1976

Décès à Paris

Died in Paris



10 • 12 • 1968

Prix Nobel de la paix

Nobel Peace Prize

1967

Prix du plus éminent juriste du monde, délivré au Congrès mondial de la paix par le droit à Genève pour sa contribution à la Déclaration universelle des droits de l'homme

"Outstanding Jurist of the World" award conferred on him at the World Peace Through Law Congress in Geneva for his contribution to the drafting of the Universal Declaration of Human Rights

1960–1971

Membre du Conseil Constitutionnel

Member of the French Conseil Constitutionnel

1959–1976

Juge, puis président de la Cour européenne des droits de l'homme

Judge, subsequently President of the European Court of Human Rights

1958

Président de la Commission Constitutionnelle provisoire créée par la Constitution de la V^e République

President of the provisional Constitutional Commission set up under the Constitution of the French Fifth Republic

1948

Rapporteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Member of the Drafting Committee for the Universal Declaration of Human Rights

1946

Membre, puis président de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies

Member, subsequently President of the United Nations Commission on Human Rights

1944–1960

Vice-président du Conseil d'État

Vice President of the French Conseil d'État

1943–1944

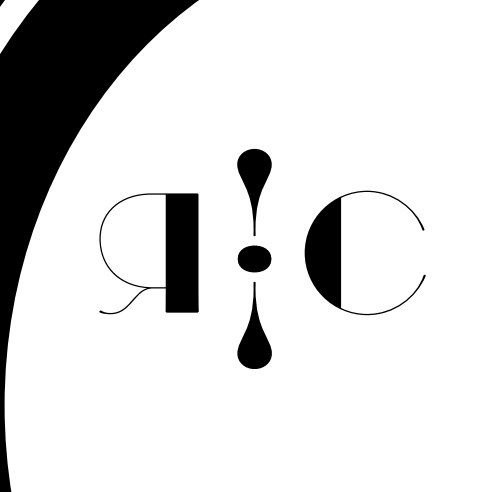
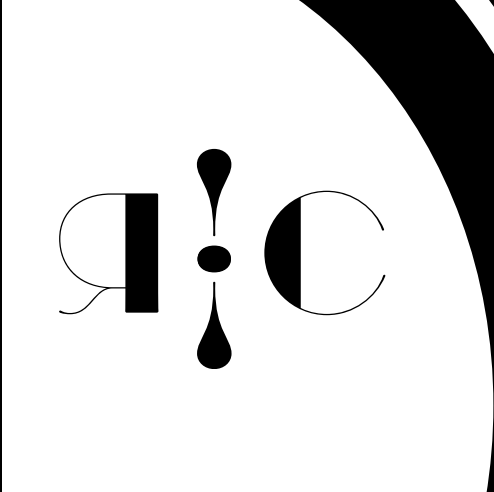
Membre de l'Assemblée consultative d'Alger et président du Comité juridique

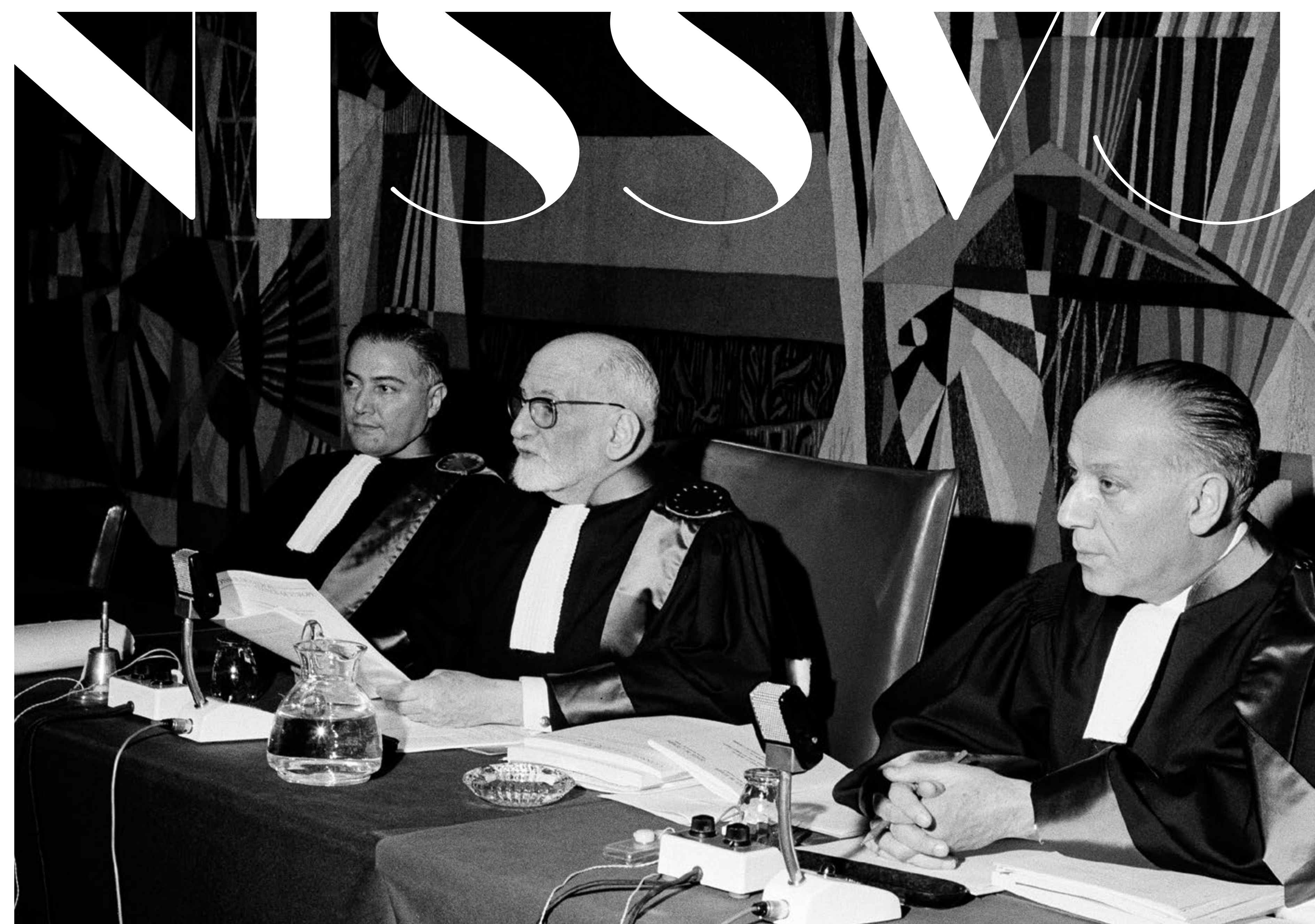
Member of the Provisional Consultative Assembly (convening in Algiers) and President of the Legal Committee

1943–1976

Président de l'Alliance Israélite Universelle

President of the Paris-based Universal Jewish Alliance



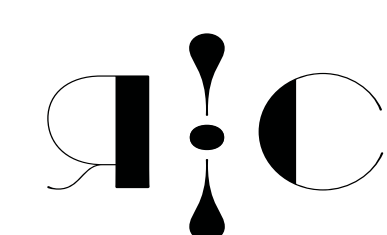


RENÉ CASSIN ET LA COUR AND THE COURT

LE 21 JANVIER ON 21 JANUARY 1959 René Cassin est élu premier juge français à la Cour européenne <i>René Cassin is elected as the first French judge at the European Court of Human Rights</i>	LE 15 SEPTEMBRE ON 15 SEPTEMBER 1959 Il est élu vice-président <i>He is elected Vice-President</i>	LE 20 MAI ON 20 MAY 1965 Il est élu Président, après Lord McNair <i>He is elected President, succeeding Lord McNair</i>	LE 3 MAI ON 3 MAY 1974 Grâce à sa détermination sans relâche, la France ratifie enfin la Convention <i>Thanks to his unwavering determination, France finally ratifies the Convention</i>	LE 20 FÉVRIER ON 20 FEBRUARY 1976 Il siège à la Cour jusqu'à sa mort <i>He serves on the Court until his death</i>
--	---	--	--	---

Dès le début de son mandat, il préside de nombreuses formations de jugement où sont adoptés les premiers arrêts de la Cour, posant ainsi les jalons essentiels de son office et de ses compétences:

- Lawless c. Irlande (1961)
- De Becker c. Belgique (1962)
- Affaire relative à certains aspects du régime linguistique de l'enseignement en Belgique (1968)



From the beginning of his term of office, he presides over numerous Sections of the Court, within which the Court's first judgments are adopted, thereby laying the foundations of its functions and powers:

- Lawless v. Ireland (1961)
- De Becker v. Belgium (1962)
- Case relating to certain aspects of the laws on the use of languages in education in Belgium (1968)

« Nous n'avons pas non plus l'illusion de croire qu'à elles seules, les pierres du monument où nous allons à partir de ce jour travailler, seront pour nos institutions un rempart suffisant. L'esprit de justice, le sens et le respect du droit, la volonté de prévenir ou régler les litiges pacifiquement, voilà qui prime tout ! Mais précisément une assise matérielle favorise le souffle de l'esprit. Elle a une valeur propre, parce qu'elle symbolise le rôle d'un site et permet à ceux qui souffrent de l'injustice de tourner leurs yeux vers ce haut-lieu. »

Extrait du discours de René Cassin pour l'inauguration du Palais des droits de l'homme, Strasbourg, 28 septembre 1965.

"We do not imagine that the stones of the monument in which we are going to work as from today will in themselves be a sufficient bulwark of our institutions. The spirit of justice, feeling and respect for law, the desire to prevent disputes or settle them peacefully, these are what are important. But a material seat does, in fact, encourage the spirit of justice. It is of value in itself, for it symbolises the function of the site of justice and enables those suffering under injustice to turn their gaze hither."

Extract from René Cassin's speech on the inauguration of the Human Rights Building, Strasbourg, 28 September 1965.

Humanism and universalism are inseparable

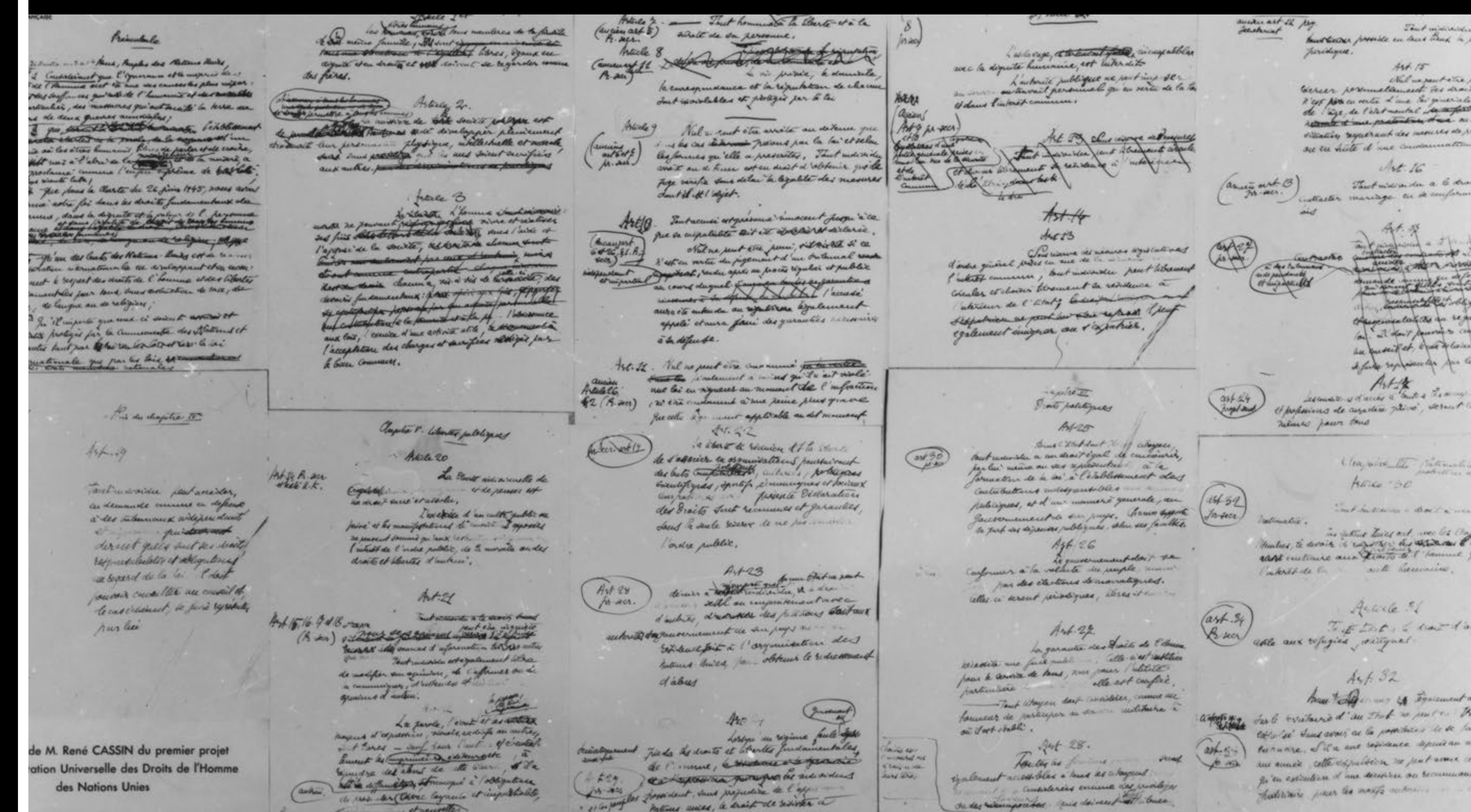
“There is something universal in every human being.”

“The Universal Declaration of Human Rights and the implementation of human rights”, Collected Courses of The Hague Academy of International Law, vol. 79, 1951.

“[The] governments of European countries which are like-minded and have a common heritage of political traditions, ideals, freedom and the rule of law, [are resolved] to take the first steps for the collective enforcement of certain of the rights stated in the Universal Declaration (...)”

Excerpt from the **Preamble of the European Convention on Human Rights**.

Manuscrit de René Cassin du 1^{er} projet de la **Déclaration universelle des droits de l’homme** des Nations Unies.
René Cassin’s manuscript of the first draft of the United Nations’ **Universal Declaration of Human Rights**.

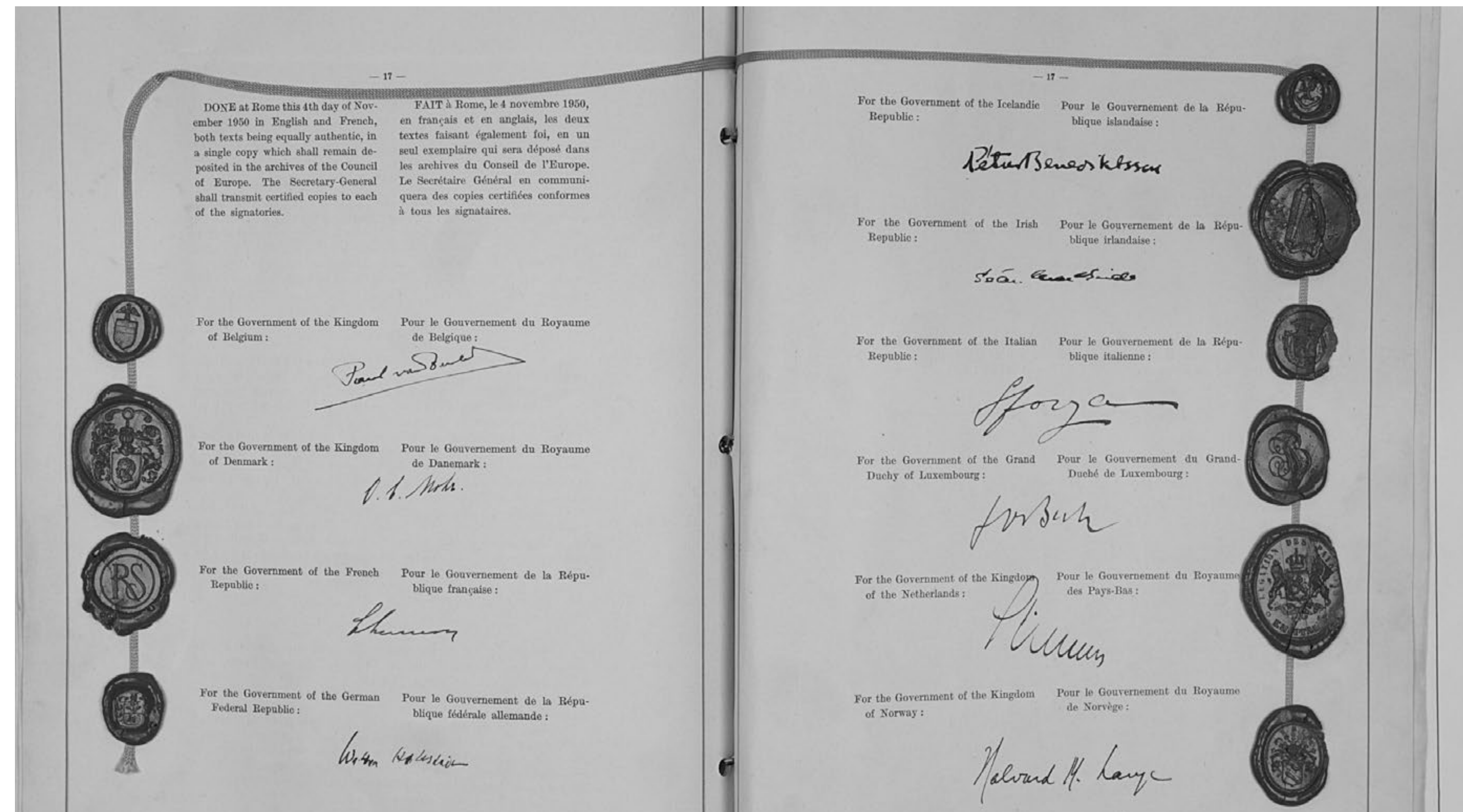


“I am therefore pleased to note that the Convention occupies an increasingly prominent place in the domestic legal order of a number of Contracting States, that a growing number of litigants are relying on its provisions before their courts, and that domestic judicial decisions are referring to it with ever greater frequency. I consider this welcome development to be doubly consistent with the spirit of the Convention. First, it continually enriches the sources upon which the Convention’s ‘European interpreters’ may draw, and more generally helps to make the Convention what an instrument dedicated to the safeguarding of fundamental freedoms must, above all, be: a living reality, a continuously evolving creation directed towards progress, and not a static and immutable text. Secondly, as the influence of the Convention grows steadily at the national level, recourse to the European protection mechanism asserts its subsidiary character more clearly. This follows from the very structure of the Convention and, moreover, corresponds to simple common sense.”

Extract from René Cassin’s speech at the Colloquium on the European Convention of Human Rights, the “eldest daughter of the Universal Declaration” (Vienna, 13 October 1965).

Signature de la Convention européenne des droits de l'homme, 4 novembre 1950.

Signature of the European Convention on Human Rights, 4 November 1950.



« [Les] gouvernements d'États européens animés d'un même esprit et possédant un patrimoine commun d'idéal et de traditions politiques, de respect de la liberté et de prééminence du droit, [sont résolus] à prendre les premières mesures propres à assurer la garantie collective de certains des droits énoncés dans la Déclaration universelle (...) ».

Extrait du **Préambule de la Convention européenne des droits de l'homme**.

Humanisme et universalisme sont indissociables

« Il y a quelque chose dans chaque homme qui est universel. »

« La Déclaration universelle des droits de l'homme et la mise en oeuvre des droits de l'homme », Recueil des cours de l'Académie de La Haye, vol. 79, 1951.

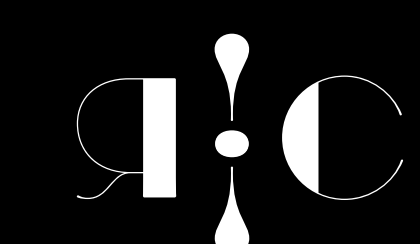
« Je me félicite donc de constater que la Convention occupe une place grandissante dans l'ordre juridique interne d'une série d'États contractants, qu'un nombre croissant de plaideurs en invoquent les dispositions devant leurs juges, que les décisions judiciaires nationales s'y réfèrent de plus en plus fréquemment. Cette heureuse évolution, je l'estime doublement conforme à l'esprit de la Convention. En premier lieu, elle contribue à enrichir sans cesse les sources auxquelles puisent les « interprètes européens » de la Convention, et plus généralement à faire de celle-ci ce que doit être, par excellence, un instrument consacré à la sauvegarde des libertés essentielles : une réalité vivante, une création continue tournée vers le progrès, et non un texte statique et figé. Dans la mesure, d'autre part, où les effets de la Convention gagnent en importance sur le plan national, l'appel au mécanisme européen de protection tend à affirmer plus clairement son caractère subsidiaire, qui ressort de toute l'économie de la Convention et correspond du reste au simple bon sens. »

Extrait du discours de René Cassin au colloque de Vienne, 13 octobre 1965, à propos de la Convention européenne des droits de l'homme
« fille aînée de la Déclaration Universelle ».

Peace through law and justice

"The time has come to proclaim that, for the establishment of peace and human dignity, each of us must work and fight to the last."

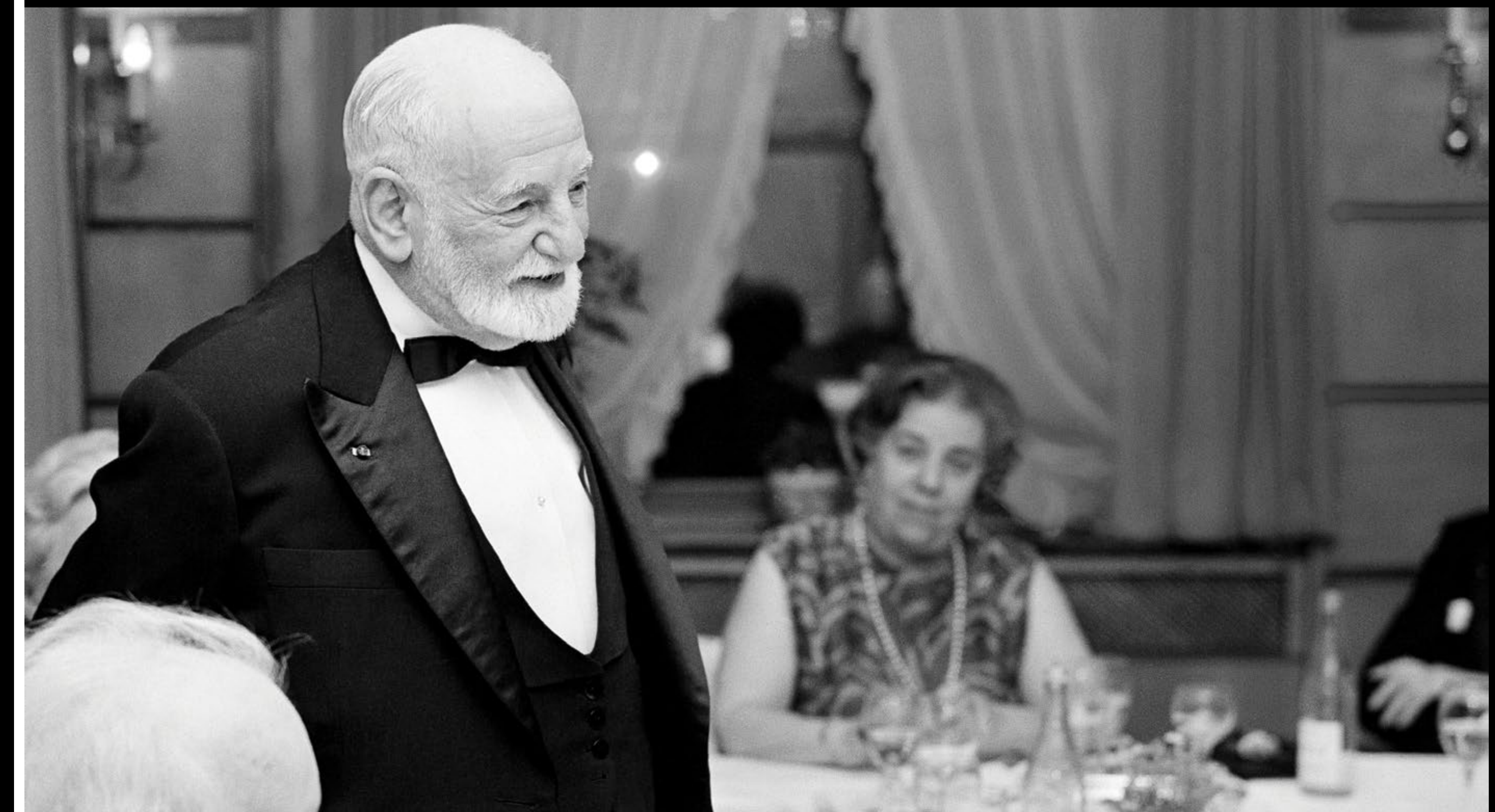
René Cassin's speech, Nobel Lecture, Oslo, 11 December 1968.



"Above all, what matters is that even the most humble human being should know that the universal community is not some distant abstraction, but a living whole. Beyond the groups to which each of us belongs ..., the great idea of justice and of providing the oppressed with a means to stand against tyranny must steadily grow stronger. Only then can international peace be established."

René Cassin, statement to the Commission on Human Rights, 1949, cited by Marc Agi, "René Cassin and the search for justice", in Actualité de la pensée de René Cassin, reissued, Paris, CNRS, 1981.

René Cassin à l'occasion du 10^e anniversaire de la Cour.
René Cassin at the Court's 10th anniversary.



"Human rights are one of the few elements within the broader system that can help bring about peace. First of all, civic peace within a country: the protection of human rights is a major factor in internal stability; we cannot allow people to carry out attacks on others with impunity. But it can also be, and is, an instrument of international peace, by preventing attacks, whether against individuals or communities."

Extract from an interview with René Cassin by René Duval, Paris, 1970, Bulletin de l'Association pour la Fidélité à la Pensée du Président René Cassin, no. 2, May 1980.

La paix par le droit et la justice

« L'heure est venue de proclamer que, pour l'organisation de la paix et la dignité de l'homme, chacun de nous doit travailler et lutter jusqu'au bout. »

Discours de René Cassin, Conférence Nobel, Oslo, 11 décembre 1968.

René Cassin recevant son Prix Nobel.
René Cassin receiving his Nobel Prize.

Credit photo: Album / TT News / Agency / TT NYHETSBYRÅN

« L'essentiel, c'est que l'être humain le plus humble sache que la communauté universelle n'est pas une abstraction, mais une unité vivante. Au-dessus des groupes dont chacun fait partie (...) doit peu à peu s'affermir la grande idée de la justice et du recours de l'homme opprimé contre la tyrannie ; c'est ainsi seulement que pourra s'instaurer la paix internationale. »

René Cassin, déclaration à la Commission des droits de l'homme, 1949, citée par Marc Agi, « René Cassin et la recherche de la justice », dans Actualité de la pensée de René Cassin, rééd., Paris, CNRS, 1981.

« Les droits de l'homme sont une des rares pièces du grand système qui peut permettre d'organiser la paix. D'abord la paix civique interne : la protection des droits de l'homme est un grand élément de la paix à l'intérieur du pays ; on ne peut pas laisser des gens faire des attentats impunis contre les autres. Mais elle peut être également, et elle est, un instrument de la paix internationale en réprimant les attentats, soit contre les individus, soit contre les collectivités. »

Extrait d'une interview de René Cassin par René Duval, Paris, 1970, Bulletin de l'Association pour la Fidélité à la Pensée du président René Cassin, no. 2, mai 1980.